

## L'EUROPE GARDERA-T-ELLE SES PAYSANS ?

### Une mise en perspective de la réforme de la PAC<sup>1</sup>

Ouvrage de Henri Nallet

Jean-Paul Bonnet<sup>2</sup>. – Cet ouvrage explique l'évolution de la Politique Agricole Commune depuis ses débuts, de façon à éclairer les enjeux et les débats de la réforme de la PAC en cours de négociation. En tant que socialiste et ancien ministre de l'agriculture de Mitterrand, il met en évidence les réformes positives que l'agriculture doit à la gauche et fournit une critique des thèses libérales.

Il s'adresse à tous les acteurs de ces négociations en cours : économistes, hommes politiques, syndicalistes. Il s'adresse aussi à tous les citoyens qui veulent comprendre ce qui est en jeu, car le livre est très pédagogique et se lit facilement.

Les premières parties nous expliquent pas à pas de façon très pédagogique les enjeux économiques et politiques, les contextes nationaux et internationaux qui ont abouti à la construction de la PAC puis à ses réformes successives :

- mise en place des quotas pour résorber les excédents, dans les années 80, alors que simultanément, et face à la même situation, les Etats-Unis mettent en place une politique exportatrice vigoureuse,
- démantèlement progressif des mécanismes de régulation des marchés, découplage des aides, à partir des années 90. En 1989, nous dit-il « l'histoire est finie, il ne reste plus que le libre marché, la démocratie et l'hyperpuissance ».

Les dernières parties de l'ouvrage sont consacrées à la prochaine réforme de la PAC : les enjeux européens et mondiaux ; les thèses en présence, des écolo libéraux aux tenants d'un marché très régulé ; les marges de manœuvre des négociateurs. Il constate que le débat est complètement cadré par les néolibéraux d'un côté et les environnementalistes de l'autre. Il assure ainsi qu'on ne reviendra pas sur le découplage et sur les abandons des quotas, des jachères et des systèmes de régulation des marchés, que le budget agricole ne pourra augmenter et subira des rééquilibrages entre pays, et qu'il sera difficile d'éviter une part de renationalisation à cause du renforcement du deuxième pilier (celui qui est cofinancé par l'UE et les états) .

Enfin, Henri Nallet émet des propositions, en voici quelques unes. En préalable, il affirme que l'agriculture européenne doit contribuer à faire face au défi alimentaire mondial ; il prône ainsi une agriculture à la fois productive et compétitive. Il faut aussi qu'elle soit écologiqueLe lien avLes aides ; c'est précisément cela qui constituerait une aux aides, qui demeureront vitales pour le maintien des exploitations et pour lesquelles, il faut une bonne visibilité, mais il faut leur trouver justifications de de nouvelles elles doivent être justifiées . Ainsi, il propose de conditionner les aides découplées aux efforts entrepris par les agriculteurs pour améliorer leurs pratiques de réduction des intrants, avec une politique d'accompagnement adéquat ; en passant, il crédite les agriculteurs européens d'avoir déjà accompli d'énormes progrès dans ce domaine. Dans le même ordre, Il suggère d'étudier la rémunération du stockage de CO2 dans le sol.

---

<sup>1</sup> Éditions Jean Jaurès, Collection Palindrome, 2010, 360 pages.

<sup>2</sup> Membres-correspondant de l'Académie d'Agriculture de France.

Il souhaite également de développer les moyens de stockage des produits, de renforcer « la préférence commerciale » dans l'Union, ce qui signifie que les produits importés doivent répondre strictement aux exigences réglementaires européennes.

Enfin, il propose une ouverture plus grande vers le pourtour méditerranéen, dont les agricultures sont complémentaires des nôtres, afin de faire converger les économies et de permettre à leurs agriculteurs de répondre aux exigences réglementaires européennes.

Le mérite de cet ouvrage est de nous introduire dans le réalisme politique, celui des accords passés, et celui des négociations en cours.

Précisons que ce livre est écrit à la fois en français et en anglais.